

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

LA LUTTE DE CLASSES

Organe du Groupe Communiste (4^e Internationale)

N° 21

12 Décembre 1943.

NOUVELLE CONFERENCE . . . D'UNANIMITE.

Après la conférence de Moscou, une deuxième conférence à trois a réuni, cette fois, Roosevelt, Churchill et Staline. La résolution publiée proclame leur volonté d'abattre la "tyrannie" (mais pas aux Indes) et "l'intolérance" (mais pas vis-à-vis des Noirs des Etats-Unis), et déclare qu'une entente complète a été obtenue cette fois-ci entre les trois hommes d'Etat sur le plan militaire et politique.

Pourquoi les trois puissances ont-elles mis si longtemps à s'entendre militairement, quand la situation a été si souvent favorable à une action commune pour la destruction de l'impérialisme allemand? C'est parce que les Etats-Unis et l'Angleterre, puissances impérialistes, visent non seulement à détruire la concurrence capitaliste allemande et à assurer leur hégémonie incontestée sur le monde, mais encore, à travers le conflit, à étouffer toute velléité d'émancipation des peuples coloniaux ou semi-coloniaux et à renforcer le régime capitaliste par la destruction ou l'affaiblissement des dernières positions prolétariennes, y compris l'économie planifiée de l'URSS.

L'entente anglo-américaine pour une politique commune a été consacrée par l'hégémonie incontestée, affirmée et brutale, de l'impérialisme américain dans le camp allié. Et malgré leurs constantes frictions, parce qu'ayant chacun des intérêts "vitaux" à sauvegarder sur tous les points du globe, dans le cadre de la suprématie américaine et de la sauvegarde de l'Empire britannique sur le dos des impérialistes plus faibles - France, Italie, Japon -, Roosevelt et Churchill mènent une politique commune à l'égard du reste du monde.

Ce que l'Allemagne n'a pas pu obtenir par des moyens militaires - destruction de l'économie planifiée de l'URSS et exploitation capitaliste des vastes espaces de l'Est -, Roosevelt et Churchill, en profitant des blessures graves reçues par l'Union Soviétique dans cette guerre, veulent l'obtenir par d'autres moyens. Par le chantage du "2^e front" ils ont d'abord obtenu de Staline la consécration de son dernier ralliement politique vis-à-vis du prolétariat mondial et la déclaration de sa propre bouche qu'une Internationale ne vaut rien pour la liberté et la sécurité des peuples. Maintenant qu'il s'agissait d'un plan précis d'intervention militaire concertée, quelles ont pu être les exigences de Roosevelt et de Churchill? Modérer les appétits "territoriaux" des dirigeants soviétiques, comme veut le faire croire la propagande allemande? Il s'agit bien, dans ce conflit mondial, pour l'impérialisme anglo-américain, de marchandiser sur quelques territoires nécessaires à la sécurité de l'URSS! Leurs exigences ont dû s'affirmer sur le terrain économique. La liquidation du conflit avec l'Allemagne poserait immédiatement d'une façon vitale le problème de la reconstruction économique des territoires dévastés de l'URSS. A quelles conditions Staline a-t-il obtenu l'aide des Alliés sur ce point? Ces conditions des capitalistes peuvent-elles être supportées par l'économie soviétique sans que son caractère planifié en soit altéré?

Nous espérons que les archives que publiera la Révolution mondiale triomphante dévoileront ces dernières manigances de Staline, avant que celui-ci ait eu le temps de ruiner définitivement la dernière conquête du prolétariat mondial et avant que Roosevelt et Churchill aboutissent à la domination impérialiste du monde entier.

XX

Remégarat :

"La question nationale est une partie de la question générale de la révolution prolétarienne, une partie de la question de la dictature du prolétariat". (Staline, 1930).

PROPOS de l'OUVRIER . . .

La réconciliation du P.C. avec le régime bourgeois ("démocratique") a conduit à une telle dégénérescence idéologique, que beaucoup de militants dévoués à la classe ouvrière et qui ont payé de leur personne leur fidélité au socialisme, sont aujourd'hui incapables de distinguer entre les méthodes de la politique bourgeoise et celles de la politique prolétarienne. Ces militants croient, (certains font semblant de croire) que tous les ralliements officiels de leurs dirigeants ne sont que des ruses destinées à tromper les capitalistes et que Staline les conduit vers le socialisme par des moyens détournés. Certains affirment même, qu'"arné du marxisme", Staline "roule" les hommes d'Etat capitalistes. Roosevelt et Churchill n'ont qu'à bien se tenir!

Voilà comment marche le monde. Le marxisme apprend aux chefs prolétariens d'être rusés et la ruse, malgré toutes les défaites subies par le prolétariat dans les pays capitalistes, conduit à la victoire de l'URSS et de la classe ouvrière sur la bourgeoisie!

Mais les malheurs qui n'ont pas cessé de s'abattre sur la classe ouvrière mondiale sous la direction stalinienne qui a conduit à la défaite le prolétariat d'Allemagne, d'Espagne, de France, ont mis l'URSS elle-même à deux doigts de sa perte. Ayant étranglé le mouvement ouvrier dans leur pays, les capitalistes ont pu déclencher une deuxième guerre mondiale, à travers laquelle chacun, "allié" ou ennemi de l'URSS, poursuit la destruction de l'économie planifiée soviétique (exemple intervention anglo-française en 1940 en Finlande). Si l'Armée Rouge a réussi à faire échec à l'intervention armée de l'impérialisme allemand, le bilan de Staline en ce qui concerne l'URSS elle-même se solda par la dévastation d'un immense territoire de l'Union Soviétique et par la destruction des principales réalisations techniques des plans quinquennaux.

Et c'est précisément parce que Staline a abandonné les intérêts du prolétariat mondial pour servir la bureaucratie soviétique, qu'il a remplacé le marxisme révolutionnaire par une politique qui essaya d'abord de ruser avec les classes, pour se lier ensuite à la politique internationale bourgeoise.

Le marxisme révolutionnaire enseigne au chef prolétarien comment élargir le prolétariat en vue de la conquête du pouvoir par les ouvriers! Pour cela il faut en toute circonstance dire au prolétariat ce qui est. Le marxisme n'a jamais enseigné à personne de dire un jour noir et l'autre blanc, de dire en Mai 1941 que de Gaulle est un réactionnaire colonialiste, et en Juin 1941 appeler les ouvriers à faire confiance au même de Gaulle; cette ruse trompe les ouvriers et non pas les capitalistes.

Le mythe de la ruse salvatrice de Staline a été adopté par la bureaucratie pour cacher les trahisons dont elle s'est rendue coupable vis-à-vis du prolétariat.

Les militants marxistes du mouvement révolutionnaire rétabliront le véritable enseignement marxiste parmi les ouvriers: le marxisme, doctrine scientifique de vérité prolétarienne, mènera à l'émancipation des travailleurs par les travailleurs eux-mêmes!

O O O

Humaniser la guerre! Par des conférences et par des résolutions, les responsables impérialistes des nations ont bourré le crâne aux populations pour les habituer à la guerre: on prétendait pouvoir améliorer, adoucir, mettre à l'abri les faibles et les impotents, épargner les femmes et les enfants; mais les populations civiles - femmes, enfants, vieillards, ouvriers d'usine - de Varsovie, de Londres, de Rotterdam, de Hambourg, Nantes, Berlin, etc. etc., sont tombées victimes de la guerre impérialiste et des mensonges sur l'"humanité" bourgeoise.

(Suite 2^e page)